

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 52 (2004)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. Rapport du président

Le président ouvre la cent sixième Assemblée générale de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire de Genève. Il commence par relever que la Société compte environ cent membres de plus en 2003 et que le poste des cotisations est en hausse de plus de dix mille francs. Il rappelle que, à fin 1998, le poste des cotisations était de vingt-neuf mille francs alors que, à fin 2003, il atteignait soixante-seize mille francs. Les dépenses courantes ont été sous contrôle. Une meilleure concentration des envois a permis d'économiser mille francs ou 10 % des dépenses.

Catalogue des dessins du Cabinet des dessins du Musée

Pour l'exercice 2003, le Comité a décidé de soutenir les efforts du Musée d'art et d'histoire, conformément aux statuts de la Société, en participant financièrement à l'impression du catalogue de l'exposition *Dessins français dans les collections du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire* qui aura lieu du 3 décembre 2004 au 22 mai 2005. Le fonds de dessins des écoles étrangères du Musée est, avec quatre mille pièces environ, un des plus importants de Suisse. En soutenant la publication scientifique de dessins restés près d'un siècle dans l'ombre, le Musée et la Société des amis, par leur appui, feront apparaître des joyaux de l'art français jusqu'ici ignorés de l'amateur comme du spécialiste. Les Genevois pourront enfin admirer des Lorrain, Watteau, Boucher, Ingres, Delacroix, Corot, Daumier, Cézanne et Michaux, pour ne citer que des grands noms.

Le dessin est le miroir fidèle de l'artiste, de son caractère, de ses tâtonnements ; il est plus émouvant que l'huile la plus parfaite et la plus impressionnante. C'est un sentiment que le président est convaincu de n'être pas seul à éprouver. Il y a de la spontanéité dans une esquisse, c'est un premier jet dans lequel l'artiste déverse sans artifice ses sentiments et son état d'âme. Une sanguine de chérubins par Domenico Tiepolo, une servante croquée de trois quarts par Wolfgang Adam Töpffer, un paysage de montagne à la sépia d'Alexandre Calame, un Pincio aquarellé à midi par Albert Anker, une jeune ouvrière se hâtant dans la rue crayonnée par Théophile Alexandre Steinlen, des têtes noires et rouges par Léonard de Vinci, une femme d'Antoine Watteau, voilà un florilège que le commun des mortels ne peut se payer qu'en consultant un catalogue. Alors bravo et merci à César Menz et à son équipe ! Et bravo et merci à Dominique Radrizzani, l'auteur du catalogue ! Cet historien de l'art et amateur passionné de dessins possède une mémoire visuelle très aiguë et une intuition sûre qui servent ses grandes connaissances en matière de dessins. Il sera le nouveau directeur du Musée Jenisch à Vevey à partir du 1^{er} juin 2004, succédant à Bernard Blatter qui prend sa retraite.

L'automne passé, trois lavis de Jean-Pierre Saint-Ours ont été présentés en primeur au Musée d'art et d'histoire. Le lot comportait *La Mort de Socrate*, *l'Histoire de Chélonis* et *l'Histoire de la Belle Guenèvre* selon l'Arioste. Le néo-classicisme du peintre genevois est très présent dans les deux premiers lavis. À ce propos, le président évoque l'opinion d'un ancien conservateur du Musée, Louis Gielly, qui, parlant de l'art de Saint-Ours, manifestait une certaine déception. Il écrivait en 1935 :

« Ces esquisses sont aussi froides que les tableaux terminés. Au moment de l'invention, le raisonnement, la science et le calcul l'emportent sur le sentiment. Les expressions, les attitudes sont stéréotypées. Jamais un détail n'est pris sur le vif. Il semble que l'on assiste à une scène pompeuse de tragédie, où les acteurs, gênés par leurs vêtements antiques, répètent des gestes enseignés par l'école » (dans *L'École genevoise de peinture*, au sujet des esquisses pour les Jeux olympiques).

La Belle Guenèvre, que l'assistance a pu admirer lors de l'Assemblée générale, laisse transparaître une timide atmosphère de romantisme. C'est l'annonce *sotto voce* du futur Delacroix, de quarante-six ans le cadet de Saint-Ours. Ce frémissement atténue le néo-classicisme du traitement. La préférence du président allait à *La Belle Guenèvre* pour cette raison-là. Le Comité a été du même avis lorsqu'il a suggéré d'acheter un des trois lavis pour le donner au Musée. Cette acquisition sera comptabilisée sur l'exercice 2004. La Société est heureuse de contribuer, une fois de plus, à l'enrichissement du Cabinet des dessins. Ce lavis complétera le fonds non négligeable de ce peintre dans les réserves du Musée. Malgré son néo-classicisme déclamatoire et pompeux, Saint-Ours reste pour nous un peintre genevois talentueux, un artiste qui maîtrisa son métier, un homme dont l'habileté du pinceau et du crayon était proverbiale. François Storno remercie César Menz de lui avoir signalé que le Musée s'était vu proposer ces trois lavis.

Visites guidées

Dans le courant de l'année 2003, la Société a organisé huit visites guidées d'expositions conduites par les commissaires :

Fleurs d'automne · Costumes et masques du théâtre nô, avec Marielle Martiniani-Reber
Caspar Wolf (1735-1783) · Un peintre à la découverte des Alpes, avec Myriam Poiatti
Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne, avec José Godoy
Un âge d'or de la céramique genevoise, avec Roland Blaettler
Voyages en Égypte, de l'Antiquité au début du XX^e siècle, avec Claude Ritschard
Ferdinand Hodler · Le paysage, avec Paul Lang
Mode, passion et collection · Le regard d'une femme, avec Alexandre Fiette
Quartier de mémoire · Au travail, avec Livio Fornara.

Le public a été nombreux, les conférences passionnantes. Que dire de plus, sinon que ces soirées sont riches d'informations et qu'elles sont préparées avec soin par les conservateurs, qu'ils sont heureux de guider les membres et qu'ils le font avec une grande maîtrise et une compétence manifeste. Le président les remercie au nom de tous les membres présents. Sa gratitude va également à M. Gaston Burnand, membre du Comité responsable du choix de ces visites.

Le nombre et la qualité des expositions organisées par le Musée d'art et d'histoire, par son directeur Cäsar Menz avec son armada d'invincibles conservateurs, correspondent à un besoin évident de la population genevoise, suisse et étrangère, qui s'est traduit en 2003 par une fréquentation en hausse dans les musées genevois, malgré la fermeture du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. Le président salue à sa juste valeur la gageure d'avoir organisé trois expositions d'envergure au Musée Rath en 2003, soit *Fleurs d'automne*, *Parures triomphales* et *Le Paysage* de Hodler. Encore une fois bravo et merci à tous ceux qui œuvrèrent à la mise sur pied de ces belles expositions!

Le président cite une enquête sur la fréquentation des musées suisses menée pendant trois ans par Ariette Mottaz-Baran, maître de recherche et d'enseignement à l'Institut d'anthropologie et de sociologie de l'Université de Lausanne: deux mille quarante-cinq personnes ont répondu au questionnaire – moyenne d'âge de quarante-neuf ans –, deux fois plus de personnes que ce qu'elle attendait. Les résultats complets et définitifs seront publiés cette année encore. *Le Matin Dimanche* du 2 mai 2004 livrait des pistes sur les premiers résultats qui casseraient nombre de préjugés: les Suisses vont au musée pour se cultiver, ils s'y rendent entre une fois par mois et une fois tous les deux mois. Le musée serait la première activité culturelle citée, avant le cinéma. Les expositions permanentes exercent un attrait plus important que les accrochages temporaires. On ne va pas seul au musée, c'est un lieu de sociabilité et de partage de quelque chose de commun, le patrimoine culturel. Les amateurs de musées se méfient un peu de la «spectacularisation». Voilà qui devrait stimuler les directeurs de musées et les sociétés d'amis des musées, à travers notre pays.

Réciprocité avec le MAMCO

Le président avait annoncé, dans la convocation à l'Assemblée générale, que la direction du MAMCO, le Musée d'art moderne et contemporain de Genève, avait donné une suite positive à une demande de réciprocité pour les membres de la Société des amis.

Il remercie chaleureusement MM. Philippe Nordmann, président, Pierre Darier, vice-président de la Fondation du MAMCO, et Jean-Daniel Demierre, président des Amis du MAMCO, au nom des sociétaires présents, de ce geste sympathique qui donnera plus de vie à la Société et plus d'intérêt pour la culture à Genève.

Il suggérera au prochain Comité de prévoir une visite guidée au MAMCO, comme la Société des amis en propose pour les principales expositions dans les musées genevois.

Cotisations

Le Comité ne propose pas de changement dans le tarif des cotisations. L'appel pour l'année prochaine est fixé à mi-janvier 2005. La carte d'entrée 2004 restera valable jusqu'au 31 mars 2005, le temps donné à chacun d'effectuer son virement pour obtenir la nouvelle carte d'admission. Il se permet de rappeler qu'il convient de cocher soigneusement la catégorie de membre sur le bulletin de versement. En agissant ainsi, chaque membre facilite le travail administratif de la tenue du fichier et de l'envoi de la carte annuelle.

2. Rapport financier

M. Jacques Darier, trésorier, présente les comptes et M. Cattin, de la Fiduciaire Anca, lit le rapport de l'organe de révision.

3. Décharges

C'est à l'unanimité que l'Assemblée accepte les comptes et donne décharge au Comité.

4. Élections statutaires au Comité et élection de trois nouveaux membres

Une bonne moitié du Comité doit être renouvelée, conformément aux statuts qui soumettent à réélection les membres ayant accompli quatre ans en son sein. C'est le cas des huit membres suivants qui acceptent leur réélection :

M^{me} Monique Barbier-Mueller,
M. Guy van Berchem,
M. Jacques Darier, trésorier,
M. Alain Dufour, secrétaire,
M. Lucien Fischer,
M. Yves Oltramare,
M. Claude-Olivier Rochat,
M. Jan Zajic.

Deux membres ont donné leur démission, MM. Juan Canonica et Olivier Fatio. Le président les remercie de leur collaboration.

Le Comité, avec les démissions de MM. Naef et Blondel en 2003 et de MM. Canonica et Fatio en 2004, ne compte plus que seize membres. Il est d'avis qu'il convient de le rajeunir et de lui apporter du sang neuf. Le président, sur préavis de son Comité, propose l'élection des trois candidates suivantes :

M^{me} Jeanne-Louise Biéler, juriste de formation, a été directrice de l'Office du Tourisme de Genève de 1985 à 1992. Elle est actuellement directrice d'une clinique privée à Lausanne. M^{me} Biéler est au mieux de sa forme dans l'organisation et la promotion d'événements.

M^{me} Janet F. Briner, spécialisée dans l'histoire de l'art à l'Université de Zurich, est, depuis quelques années, estimatrice et conseillère indépendante d'objets d'art chez AXA Art Assurance SA à Zurich. Elle est aussi membre de plusieurs associations professionnelles, dont le Conseil de fondation de Silva-Casa, le Conseil de fondation de l'Institut suisse pour l'étude de l'art, le Conseil de fondation pour la promotion du Musée Rosengart à Lucerne.

M^{me} Catherine Fauchier-Magnan est licenciée en droit de l'Université de Genève et diplômée de la Société française de graphologie. Elle a été présidente de la Société de lecture de 2000 à 2004. Nombreux sont les Genevois qui connaissent le dynamisme de cette honorable société.

Les huit membres soumis à réélection et les trois nouvelles candidates ont été élus à l'unanimité par l'Assemblée.

Le président remercie l'Assemblée et fait remarquer que, fort de ce vote, le Comité comprendra dorénavant dix-neuf membres dont sept femmes. Il est heureux que les sociétés savantes soient aussi à l'avant-garde des tendances fondamentales de notre société.

5. Conférence de Charles Bonnet

Que dire de Charles Bonnet que nous ne sachions pas, ou plutôt comment le dire ? Archéologue orientaliste et médiéviste, sa passion de la pierre ancienne à découvrir et à expliquer l'a amené sur de nombreux chantiers : Genève, Aoste et Nevers dans le cadre de l'archéologie chrétienne ; le Soudan, l'Égypte et la Jordanie pour assouvir sa passion de l'archéologie orientale et des civilisations de la Nubie antique. Il est commandeur de l'Ordre des Deux Nils et professeur *honoris causa* de l'Université de Khartoum.

En France, on évoquera son fauteuil à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, son poste de professeur invité au Collège de France en 1985, son doctorat *honoris causa* de l'Université de Louvain-la-Neuve, sa qualité de membre du Comité directeur pour les politiques urbaines et le patrimoine architectural du Conseil de l'Europe de 1983 à 1998.

À Berne, il fut expert dès 1976 et plus tard vice-président de la Commission fédérale des monuments historiques.

À Genève, nous lui devons le deuxième tome de l'*Encyclopédie de Genève*, qui traite de la campagne genevoise, et les fameuses fouilles de la cathédrale. Le président de la Société des amis se souvient d'une visite guidée, sous sa direction, dans l'église de Confignon, qui a aussi été l'objet de fouilles peu après le chantier de la cathédrale. Il était alors adjoint à la Mairie dans la commune du curé de Pontverre qui donna sa bénédiction au jeune Rousseau en route pour la France. Charles Bonnet a été archéologue cantonal et professeur associé à l'Université.

Le président demande à Charles Bonnet de l'excuser d'avoir été trop long et, malgré tout, très incomplet. Il lui cède la parole.

Charles Bonnet fit une conférence passionnante, intitulée *À la découverte des anciennes cultures du Soudan*.

Depuis plus de trente ans, Charles Bonnet et ses collaborateurs fouillent le site de la ville de Kerma, au Soudan, en amont de la troisième cataracte du Nil. Au moyen de vues, de schémas, de cartes et de magnifiques photographies des pièces découvertes, le conférencier explique la vie de ce pays à l'époque où le désert l'entourait moins qu'aujourd'hui, où les caravanes des marchands venus de tout côté se croisaient. Les fondations d'une grande ville apparurent peu à peu, avec ses temples, ses quartiers religieux, ses ateliers et cette grande construction religieuse qu'est la deffufa, qui se dresse au milieu de la ville et compte aujourd'hui encore vingt mètres de hauteur. Avant les fouilles de Charles Bonnet, un archéologue américain, G. A. Reisner, avait exploré cette région, pensant qu'il s'agissait de simples colonies de l'Empire égyptien. Mais Charles Bonnet et ses collaborateurs ont découvert qu'il s'agissait de royaumes autonomes très anciens, fortement influencés certes

par l'Égypte, mais très marqués aussi par des traits africains. Charles Bonnet le montre au moyen d'objets trouvés dans les fouilles, dont les formes se rapprochent de céramiques – beaucoup plus récentes, mais de facture traditionnelle – de l'Afrique centrale.

Ces fouilles se sont étendues à d'autres sites urbains de la région, les uns très anciens et remontant à 5 000 ou 4 000 ans av. J.-C., les autres contemporains de l'arrivée des Égyptiens, vers 1 500 av. J.-C., dont les pharaons ont régné alors sur le Soudan, avant que, près de huit cents ans plus tard, ce soient les Nubiens qui dirigent la Vallée du Nil. C'est à ces dernières époques qu'appartient le site de Doukki Gel où l'on a découvert des entrepôts d'objets culturels, avec notamment des quantités de feuilles d'or, et, un beau jour, le 11 janvier 2003, de grandes statues de granit démontées et entassées dans une cavité circulaire. Ces statues sont immédiatement devenues célèbres, tant elles sont belles. Ce sont surtout des représentations de pharaons dont les noms sont gravés dans le dos. Leurs photographies ont paru dans tous les journaux du monde. Ces visages majestueux et souverains, aux traits réguliers et sereins, sont proches des plus belles statues égyptiennes, avec parfois des traits de type africain ou asiatique. Charles Bonnet montra notamment une tête évoquant les traits des plus anciens Bouddhas. Ainsi, après plus de trente ans de fouilles, une découverte proprement triomphale.

Le public conclut cette conférence par des applaudissements nourris. La séance fut suivie d'une réception offerte par la Société dans la galerie du Barocco.

Post-scriptum : information concernant l'Assemblée générale extraordinaire du 11 novembre 2004

Le président a convoqué une assemblée générale extraordinaire pour soumettre à l'ensemble de la Société des amis du Musée la création de trois nouvelles catégories de membres, les cotisations de base restant inchangées, ce qui a été approuvé par les personnes présentes :

- Ami soutien, CHF 400.—
- Ami donateur, CHF 1 000.—
- Ami bienfaiteur et Ami entreprise, dès CHF 5 000.—

En plus des avantages offerts aux sociétaires actuels, ces nouveaux membres recevront notamment, et selon leur cotisation, un ou plusieurs catalogues d'exposition par an et la revue *Genava* à titre gracieux. Ils se verront également proposer de participer aux voyages organisés par la Société.